

Les rois et princesses de PiS (Loi et Justice) Princesse Beata, Kempa de Sycow



POSITION: Ministre sans département. Cheffe de la Chancellerie de Premier Ministre.

HISTOIRE: Le chemin que la Princesse a du faire pour joindre la famille royale PiS, était aussi long que méandreux. Tout a tellement bien commencé, quand 2005 la Princesse été introduite au sein du parlement, pour devenir quelques mois plus tard la secrétaire d'Etat auprès du Ministère de la Justice. Cependant, quand 2007 PiS a perdu le pouvoir dans le pays, elle a été forcée, contre son gré, à quitter la Cour pour attendre les jours meilleurs. La princesse à venir a perdu la patience, et puisque que le temps d'attente lui semblait insupportable, elle a commencé à chercher une autre solution. C'est à cette époque-là qu'elle a adhéré à la rébellion du Dauphin Zbyszko (aujourd'hui Mr le Procureur General, Zbyszko Ziobro, dit «Zero»), dont le but était la fondation d'un Principauté Indépendant.

Le Principauté a véridiquement inauguré son existence, mais il a été vite humilié par une honteuse chaîne de défaites. Nolens volens, elle est revenue tout comme la rébellion entière sous les ailes protectrices du Grand Jaroslaw (aujourd'hui le vrai Chef de l'Etat, dit «Canard»). Bientôt

aussi, grâce à la prise du pouvoir par le Royaume de PiS et la nomination de Beata Szydło comme Premier Ministre, notre Princesse a retrouvé la grâce aux yeux de la nouvelle Cour (tout comme maintes d'autres copines de Mme Szydło) et a accédé à une position importante, celle de Cheffe de la Chancellerie de Premier Ministre. En même temps, une discussion a pris place autour de la noble personne de notre Princesse Beata- la question était si la Princesse était juriste diplômée ou si elle ne l'était pas. C'est la Princesse en personne qui a tranché sec la discussion. Avec son charme habituel, elle a simplement déclaré, qu'elle s'était sentie appelée à être juriste, par conséquent, elle l'est devenue par vocation. Donc, toutes les nuances concernant son diplôme ne sont plus importantes.

PERFORMANCES: A partir du moment où le nouveau mariage politique a eu lieu, Princesse Beata pouvait enfin répandre ses nombreux talents. Cependant, elle a décidé à se concentrer seulement à un seul talent, le reste cachés pour l'instant. Ce fameux talent est la capacité de mener des monologues inébranlables et impromptus pendant une conversation, et cela sans égard au sujet discuté, sans égard au nombre des participants de la discussion, ni à leur position sociale. Tous ces détails si peu importants, la Princesse mène à un seul dénominateur commun : «tais-toi, parce que c'est moi qui a raison». L'étoile de notre Princesse a brillé de sa plus forte lumière, quand les cieux lui ont permis de jouer le rôle de «juriste inébranlable», qui ne plis pas sa nuque devant les juges. C'est alors, quand le gouvernement de la Première Beata Républicaine avait décidé de ne pas imprimer la sentence du Tribunal Constitution-

nel, et quand par intermédiaire des lèvres de la Deuxième Beata (Mme Mazurek), ce même gouvernement a nommé les juges de la Cour Suprême comme «un groupe des copains», la Troisième Beata (notre Princesse, nommée Kempa de Sycow), a protégé de son propre buste le gouvernement en déclarant d'une voix forte que «l'on n'imprimerait pas». Comme nous l'avons vu peu après, sa déclaration était un peu trop hâtive, car la Procuration a décidé que cela n'était pas dans les compétences de notre Princesse à décider si l'on doit ou non imprimer quoi que ce soit.

CÉLÈBRES CITATIONS DE BEATA: «Révérends Prêtres Archevêques, Père Célébrant, révérends Evêques, tous les Ecclésiastiques, nos Guides, tous les Gouvernants selon leur rang, Père Directeur bien aimé...» - c'est moyennant ces paroles que notre Princesse se levait des genoux pour tomber en croix tout de suite après.

CÉLÈBRES PAROLES CONCERNANT BEATA: «Ou peut-on trouver dans notre Constitution une mention sur Beata Kempa ?»- en posant cette question, le député Mr Cezary Tomczyk tâchait de se renseigner, pourquoi quelqu'un, qui non seulement n'est pas le Premier Ministre, mais qui n'est même pas juriste diplômé (sauf la vocation), peut décider si les sentences du Tribunal Constitutionnel doit être imprimées ou non.

Monsieur Tomczyk, je vais vous répondre- c'est par mégarde tout simplement. Dans le texte de la nouvelle Constitution, Madame Kempa sera mentionnée. Sûrement. Et pas une seule fois.